

HOMELIE DU JEUDI SAINT

Ex 12, 1-14 ;
Ps 116 ;
1Co 11, 23-26 ;
Jn 13, 1-15

Chers frères et sœurs en Christ,

En ce jeudi saint, nous entrons dans le « *Triduum Pascal* », les trois derniers jours les plus importants qui nous conduisent à Pâques. Au cours de ces trois jours, nous célébrerons ce que Jésus a appelé « *son heure* ». Aujourd'hui, Jeudi Saint, nous célébrons deux grandes fêtes chrétiennes : la fête de l'Eucharistie et celle du sacerdoce. L'Eucharistie maintient en nous la vie de Dieu, et le Sacerdoce nous permet d'avoir toujours l'Eucharistie. De fait, qu'est-ce que l'Eucharistie et qu'est-ce que le sacerdoce ? Voici les deux questions qui orienteront notre méditation à partir des textes sacrés.

« *Ceci est mon corps livré pour vous. Ceci est mon sang versé pour vous... Prenez et mangez..., Prenez et buvez...* ». Voici les Paroles qui ont créé et qui continuent d'actualiser le cœur de notre foi, l'Eucharistie, le don le plus merveilleux que Jésus-Christ a fait au monde. Il a tellement aimé le monde qu'il lui a fait don de lui-même. A travers ces paroles, Jésus a transformé le pain et le vin en son corps et en son sang, afin de pouvoir continuer de sauver le monde tombé dans l'esclavage du péché. L'Eucharistie est l'unique sacrifice des chrétiens, le seul sacrifice qui nous sauve, sacrifice parfait réalisé par Jésus-Christ sur la croix.

De plus, L'Eucharistie est aussi pour nous chrétiens un repas qui actualise le dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples, repas qu'il a voulu laisser après sa mort, pour la vie du monde. En effet, lorsque Jésus a promis l'Eucharistie, il a affirmé que c'est une nourriture qui n'est pas seulement utile, mais nécessaire. Elle est condition de vie pour nous chrétiens, l'unique repas qui nous donne la vie éternelle : « *Amen, amen, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de*

l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jn 6,53).

Frères et sœurs, cette recommandation de Jésus nous fait communier à la souffrance de ces nombreux chrétiens dans le monde, qui à cause de la pandémie du Coronavirus, n'ont plus accès à cette nourriture essentielle. Oui, malgré la possibilité de la communion spirituelle proposée comme palliatif, beaucoup de fidèles souffrent amèrement du fait de ne pas avoir accès à l'Eucharistie. En réalité, la participation à l'Eucharistie comporte deux aspects essentiels que Saint Paul met en exergue dans la deuxième lecture de ce jour : le 1er aspect, c'est la communion au corps et au sang du Christ ; le 2ème aspect, c'est le renforcement des liens de foi et de charité qui nous unissent.

Vu que nous formons un même corps avec nos prêtres, si nous restons unis à eux, nous ne perdrons rien des grâces procurées par l'Eucharistie qu'ils célèbrent chaque jour pour nous. Ainsi, pendant que nos prêtres continueront de célébrer chaque jour l'Eucharistie pour nous, devenons nous-mêmes Eucharistie, en faisant communion en nous et au tour de nous. Et qui dit communion, dit nécessairement unité, partage et amour-charité. Le fidèle qui vit au quotidien ces réalités dans son milieu de vie et de travail, ne perd rien des grâces que procure l'Eucharistie célébrée par nos prêtres. Alors, frères et sœurs, malgré le confinement, ne nous laissons plus abattre. Rien ne peut confiner les grâces de Jésus-Eucharistie ; où que nous soyons, ses grâces viendront nous toucher. Ne cédon pas au découragement et n'abandonnons pas nos bonnes habitudes chrétiennes.

En outre, après s'être offert au monde, Jésus a voulu que ce qu'il a fait lors de ce grand repas pascal, soit actualisé tous les jours, jusqu'à la fin des temps. Voilà pourquoi il a dit : « *Faites cela en mémoire de moi* ». Et pour que cette parole s'accomplisse, Jésus a donné au monde des prêtres. C'est grâce à eux qu'il continue d'être présent partout dans le monde. Oui frères et sœurs, le prêtre est celui par qui le Christ continue de se donner au monde dans l'Eucharistie. On

pourrait donc dire que l'Eucharistie est la raison d'être du prêtre, de même que le prêtre est celui par qui l'Eucharistie continue d'exister comme l'a voulu Jésus.

Enfin, par le geste du lavement des pieds de ses apôtres, Jésus dans l'Évangile de ce jour, nous rappelle que l'Eucharistie et le service de la charité sont deux gestes indissociables. Après avoir mangé le corps du Christ, nous devons accepter de nous donner pour les autres. Ne l'oublions pas : on ne peut pas communier au corps du Christ, et refuser de servir ce même corps présent dans nos frères et sœurs qui sont dans le besoin. Une nouvelle voie d'accès au Royaume s'ouvre ainsi pour nous. Cette voie, si on devait la baptiser, elle s'appellerait « *rue du service des autres* ».

Par cette Eucharistie, demandons pour chacun de nous, la grâce de savoir donner toujours le meilleur de nous-mêmes aux autres, car on ne devient véritablement heureux que lorsqu'on rend les autres heureux. C'est cela le vrai sacerdoce que nous célébrons aujourd'hui, et c'est cela que nous sommes tous appelés à vivre sans cesse.

A Dieu la gloire, maintenant et pour les siècles et des siècles.

Amen !